

Déclaration SUD-Rail DP Mars 2017

Monsieur le Directeur,

Édouard et Fred sont morts, Édouard et Fred se sont suicidés !

Qui était Édouard ?

Édouard était un militant SUD-Rail à l'établissement Gares Transilien (EGT) de Paris St Lazare, délégué DP Maîtrise (TC), longtemps membre du CHSCT de l'Escale, que de nombreux collègues connaissaient pour son engagement permanent du côté des cheminots, pour son engagement auprès des plus faibles contre toutes les injustices et les discriminations.

Quels faits lui étaient reprochés pour que la Direction s'acharne sur lui de la sorte ?
Simplement son engagement syndical constant qu'il menait au quotidien avec force et vigueur.

Après des années sans poste de travail, après des années de discrimination sur sa carrière, en 2015, Édouard avait fini par réussir à faire condamner en appel l'entreprise et ses « managers ». Bien que ce jugement fût cassé par la suite en cassation sur des points de procédure, le fond de la décision de la justice n'a, lui, jamais été remis en question par la justice, et personne ne peut aujourd'hui contester qu'il fût victime durant des années et des années de discrimination et de harcèlement par une Direction qui ne supporte pas qu'un agent de maîtrise milite et s'engage pour transformer un monde déshumanisé, pour résister contre une Direction d'entreprise antisociale.

Après avoir repris des études, il est revenu au travail en 2015, toujours sans poste, la Direction d'établissement a aussitôt repris son œuvre de destruction s'appuyant en cela sur la direction nationale et sa direction de l'éthique.

D'après la direction locale, Édouard serait, à lui tout seul, « cause de souffrance » pour les membres de la direction et menacerait leur santé !

Pour étayer ces accusations fantaisistes, la direction fut incapable de produire le moindre fait précis ou la moindre preuve matérielle ! Elle s'appuie uniquement sur... des témoignages (non datés) de membres de cette direction (!), affirmant courageusement (...sous couvert de l'anonymat bien sûr...) que «son regard est effrayant», qu'«il parle fort», qu'«il fait peur physiquement» (extraits du 701).

Un de ces témoignages, repris dans le rapport de l'éthique, affirmant qu'il faisait œuvre de harcèlement à l'égard des dirigeants en osant exiger, en tant que membre CHSCT, d'accéder aux archives et PV du CHSCT au cours de ces nombreuses enquêtes CHSCT.

C'est juste HALLUCINANT!

Encore plus hallucinant et scandaleux lorsque la direction de l'éthique osa préconiser de prendre des mesures disciplinaires contre un délégué sur des témoignages, anonymes et non datés, et ceci alors que cette même direction de l'éthique refusa catégoriquement qu'Édouard puisse s'expliquer sur ces accusations en lui refusant le droit d'être accompagné pendant l'entretien avec la direction de l'éthique malgré les préconisations écrites de son médecin.

C'est cette même direction qui balaie d'un revers de la main un procès-verbal de CHSCT alors que certains témoins citaient des événements « inventés » de toute part qui se seraient déroulés durant la réunion de CHSCT en question. Si c'est ça l'éthique pour la direction ...

Pire encore, le Directeur d'établissement à l'initiative de l'enquête de la direction de l'éthique, poussa le vice jusqu'à être témoin durant cette pseudo-enquête pour être ensuite celui qui engagera la procédure disciplinaire en juin 2016 pour radiation des cadres. Oui, dans cette entreprise, les dirigeants peuvent donc être juge et partie et se prétendre victime ... HONTEUX !!!

Et comme rien ne semble arrêter ces tristes sires, couverts par l'ensemble de leurs lignes hiérarchiques, ce même personnage, témoin, juge, partie et bourreau poussa le vice jusqu'à porter plainte contre Édouard dès la fin de l'entretien préalable à sanction.

Un dépôt de plainte totalement mensonger pour menace de mort ... aujourd'hui, chacun pourra voir qui était réellement en danger de mort !!!

Dans un scénario écrit d'avance par la direction, Édouard fut donc traduit devant le conseil de discipline le 13 octobre 2016 pour « harcèlement et intimidation envers la direction! » pour un dernier avertissement avec 12 jours de mise à pied et un déplacement pour mesure disciplinaire.

Pour être exact, nous devrions dire un simulacre de conseil de discipline tant tout était déjà joué avant l'ouverture des débats et ceci alors que les erreurs de procédure réglementaire étaient nombreuses et flagrantes. Juste pour n'en citer qu'une : le DET de l'établissement a pris comme date de connaissance des faits la réception du rapport de la direction de l'éthique alors qu'il a déclenché cette même enquête au début de l'année 2016. Quand on dit qu'il est juge, partie et soi-disant victime dans ce dossier disciplinaire, il osa même donc prétendre qu'il n'avait pas connaissance des faits avant la date de réception du rapport ??? Oui, ce Conseil de discipline était joué d'avance puisqu'il n'aurait jamais dû avoir lieu sur ce simple vice.

Bien qu'alerté par nos soins, les responsables régionaux et nationaux n'ont pas daigné respecter les droits élémentaires du Cheminot qu'était Édouard en ne respectant pas les règlements internes mais aussi le code du travail. Ce n'est que tristement banal dans cette entreprise qui est prête à tout pour se débarrasser de celles et ceux qui se dressent pour défendre l'intérêt général contre cette direction avide du sang et des larmes des militants syndicaux.

Comme ces dirigeants jusqu'au-boutistes sont prêts à tout, ils ont fini par activer fin février le déplacement par mesure disciplinaire alors qu'ils avaient connaissance d'un courrier d'un psychologue SNCF et d'un autre externe à l'entreprise dans lesquels ils préconisaient qu'Édouard garde ses attaches professionnelles et syndicales pour son équilibre et recommandait qu'il ne soit pas sorti de son environnement.

Courriers que les dirigeants ont préféré ignorer !

Courriers qui aujourd'hui résonnent comme une prophétie !

Et, comme il leur fallait détruire Édouard coûte que coûte, en parallèle, le déplacement par mesure disciplinaire s'est accompagné d'une nouvelle procédure disciplinaire par un nouveau 701... Ils auront fini par réussir à faire craquer notre camarade, notre ami, notre collègue.

Aujourd'hui, ces mêmes dirigeants, armés d'éléments de langage fournis par leur hiérarchie, osent encore se balader dans la gare St Lazare pour témoigner de leur tristesse auprès des Cheminots, le DET allant même jusqu'à présenter ses condoléances à la famille, parfaitement au courant des souffrances au travail que vivait

Édouard. Il est même allé sur le terrain de la polémique durant son entretien téléphonique avec la famille. Mais jusqu'où ira le cynisme et l'amoralité de cette direction ?

Vendredi dernier, Fred est mort, Fred s'est suicidé !

Qui était Fred ?

Fred était un délégué CGT du TCA de Mulhouse, discriminé, harcelé, infantilisé par la Direction et sous le coup d'un conseil de discipline afin d'aboutir à sa radiation, bref on pourrait refaire le début de cette déclaration pour Fred.

Aujourd'hui, la direction SNCF donne les pleins pouvoirs à ses « managers » afin d'étouffer toute contestation et de poursuivre des politiques antisociales qui renforcent l'aliénation du salarié et lui font perdre toute envie de revendiquer ses droits.

Pour celles et ceux qui résistent et refusent ce système, ils devront faire face aux pressions, au harcèlement et aux sanctions injustes qui deviennent les armes de dissuasions des patrons contre le militantisme. A la SNCF, le nombre de conseils de disciplines explose ces dernières années avec des sanctions toujours plus dures prononcées par l'employeur. Aucune défense, ni justice dans ces tribunaux patronaux !

Sur notre établissement Édouard et Fred, pourraient se prénommer Mourad, Christophe, Mathieu, Eric, Frédéric, Régis... tellement vous êtes dans la droite ligne managériale de l'entreprise. Nous sommes sûrs que les élus CGT pourront allègrement rajouter des prénoms à cette liste...

Vous ne supportez pas la contradiction, vous voulez écraser cette dernière et tous les moyens sont bons, y compris les moyens illégaux.

Vous vous sentez fort, car vous êtes sûr d'être soutenu par votre hiérarchie et parce que vous êtes accompagné par des partenaires dit « sociaux », que nous appelons plus facilement « réformistes », dans une cogestion d'entreprise destructrice.

Il est vrai aussi que depuis qu'ils sont passés « réformistes » ces syndicats là n'ont pas connu la perte d'un de leur militant par suicide pour raison de discrimination et de harcèlement !

Est-ce cela le choix qui nous reste, subir ou mourir ?

C'est hors de question car pour nous, société, social, socialisme rime avec respect, collectifs, et avec améliorations.

Les certitudes, vos certitudes, vont avoir la vie dure. Le soutien de votre hiérarchie n'est plus aussi flagrant depuis qu'est apparu au grand jour, c'est à dire ailleurs que dans le giron de l'entreprise, la mauvaise foi et l'irrespect des procédures que vous mettez en place.

Il devient de plus en plus clair que vous serez bien seul lorsqu'il faudra vous défendre en propre.

Après la Poste et France Telecom, c'est maintenant aux entreprises SNCF que s'attaque le capitalisme débridé et décomplexé !

Et vous êtes, Monsieur le Directeur, un rouage bien zélé de cette politique nauséabonde !

Vous vous cachez derrière votre statut de Directeur, en pensant qu'il vous évitera de rendre des comptes devant la justice, que ce sera toujours la SNCF qui sera attaquée ? Encore une certitude !!!!

A SUD-Rail nous ne voyons plus les choses comme cela, dorénavant nous attaquerons les responsables en place ainsi que l'entreprise dans tous les cas de discrimination et de harcèlement !

----- **Sud** -----
Solidaires, Unitaires, Démocratiques

Les hommes naissent libres et égaux en droits.

Il est temps que ce ne soit plus que des mots dans notre établissement.

L'objectif dans le travail n'est pas de mourir, il doit permettre de vivre, dignement et respectueusement.

Tout le monde a le droit de vivre dans la dignité, dans le respect de ses valeurs laïques et républicaines, et plus important tout le monde a le droit d'exprimer un désaccord librement, sans que cela lui soit reproché et qu'il soit sanctionné.

Nos anciens se sont battus pour cela, nous poursuivrons ce combat quotidiennement !

Sachez que beaucoup de gens préfèrent mourir dans la dignité que de vivre en rampant !

Oui votre politique de la terreur fait peur, mais pas à nous. Nous ne baisserons jamais la tête tellement nous sommes persuadés que nos aspirations sont légitimes car elles au moins, mettent le bien être collectif au centre de tout, et que c'est une réalité bien plus désirable, qu'un chiffre d'affaire sur un livre de compte.

La délégation SUD-Rail